

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 3-4

Artikel: Billet de Ronceval : l'année aux treize lunes !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des gens qu'il y a veulent, à tout prix, tout expliquer : tous les moyens leur sont bons ! Ils sont tellement sûrs d'avoir raison que votre raison ne pourra jamais les convaincre : ils ont raison, raison, raison ! Un point, c'est tout, qu'ils disent !

Bon ! va qu'il soit dit. Nous, on a un de ces durs, à Ronceval. Jusqu'à l'an passé, il restait à Miellesbourg, tout proche, sur le revers, après le bois des Avelines. Il a hérité d'un vieil oncle, et le voilà des nôtres : Aloïs, qu'on lui dit. Pas mauvais bougre, non ! mais tellement sûr qu'il sait tout, qu'il voit tout, qu'il comprend tout. Un de ces empêcheurs de dormir en boule comme on n'en fait plus. L'autre soir, rapport à l'hiver printanier qu'on a eu cet été, le petit Louis gémissait :

— Il doit tout de même y avoir une raison à ce déluge, ou bien ?

Notre Aloïs le guettait :

— La raison, qu'il a dit, c'est qu'on a une année à treize lunes !

Surpris qu'on a été : treize lunes ! Où va-t-on si les années se mettent à compter treize lunes ? (Bien sûr, c'est déjà arrivé, mais on ne s'en était pas aperçu !) Et voilà notre Aloïs qui nous lance ses treize lunes : on a marqué le coup. Aloïs, tout fier, a continué :

— Quand on sait les affaires, rien ne nous surprend. Seulement, les ignorants

marchent bêtement dans la vie, comme des moutons. On les réveille, ils sont là, tout surpris, étonnés, inquiets...

— ... Ils tombent de la lune ! Ça, c'est le Greffier qui, juste arrivé, lui coupa le sifflet.

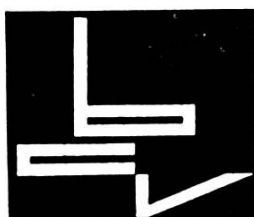
— Bravo ! qu'il a poursuivi, bravo Aloïs, heureusement que tu es venu de Miellesbourg pour nous apporter la vérité. Grand merci, l'homme aux treize lunes ! Tu nous tires d'embarras. Tout ce qu'on a gémé et ronchonné et enduré n'est rien : c'est la faute aux treize lunes. Va bien ! Le remède, tu n'en as pas ? Si seulement tu avais quatorze soleils !

Un silence. Un silence de « jugement dernier » après les trompettes. On n'osait même plus se reverser, on se sentait tout moindres, on s'en allait...

— Aloïs, qu'a fini le Greffier, tu nous offres tes treize lunes, on veut bien les garder. Seulement, cela ne guérira rien, ni maux, ni pertes, ni chagrins. Nous, on a un meilleur remède. Savoir pourquoi les affaires sont arrivées n'est rien. Nous, on essaie qu'elles n'arrivent plus. Pour ce qui est du temps, 1965 ne valait pas lourd, on attend 1966. D'ici là, on veut bien écouter les fariboles de ceux qui expliquent tout : ça aide à passer le temps, même s'il n'est pas tant avenant !

Saint-Urbain.

**BANQUE
CANTONALE
VAUDOISE**



Déposez vos valeurs
dans un safe BCV. Elles seront à
l'abri d'un vol ou d'un incendie
toujours à craindre